N° 2803 — 8e Année — CINQ CENTIMES — Mardi 12 Mai 1896

RÉDACTION & ADMINISTRATION : OUBAIX, 65, rue des Fabricants (près la place du Trichon) TOURCOING, rue VERTE, 56

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs — Un an, 24 francs
L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES . . . . . 0 fr. 50
FAITS DIVERS . . . . 0 fr. 75
LOCALES . . . . . 1 fr. 00

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 15.

Téléphone

ÉLECTIONS MUNICIPALES

SCRUTINS DE BALLOTTAGE

TOURCOING

Liste républicaine

ÉLUE TOUT ENTIÈRE

MM. Hasselrouey 7.142
Dièvel 7.229
Gaston Barberie 7.149
Delavaivre 7.192
Léon Salembier 7.172
Aug. Ducoulombier 7.256
Charles Leplat 7.169
Cleron 7.122
Félix Mulier 7.153
Maurice Cordier 7.045
Théry-Rasson 7.217
E. Farvacque 6.839
Levengle 7.172
Loridant 7.193
Despinoy 7.192
Ladessous 7.146
Masurel-Leclercq 7.145
Cochetenx 7.151
Gustave Dron 5.947
Ségalas 7.246
Masure-Six 7.222
Emile Lecomte 7.165
Honoré Colson 7.194
Julien Tack 7.170
Victor Flamand 7.166
Eug. Destombes 7.229
Henri Copin 7.133
Louis Grau 7.151
D'Hal-Desly 7.188
H. Lebehyre 7.164
H. Demorgée 7.172
G. Glorieux 7.209
Delvoye. 7.157
E. Lemaire. 7.174
C. Loridant 7.181
Demouveaux 7.148
Divers 594

Liste collectiviste

Delphin-Dumortier 4.332
Voli 2.981
Henri Quivron 2.920
Descherder 2.970
Cappelle 1.984
Desnedt 2.979
Deplébin 2.981
Delahaye 2.965
Carrette 2.955
V. Cappart 2.861
Catteau 2.856
B. Debergère 2.889
F. Pouchan 2.881
Rompteau 2.914
Décoc Six 2.906
Delbar 2.860
Demey 2.911
Block 2.884
Harel 2.897
Delbecq 2.872
Cerman 2.895
Desoubry 3.001
Vandroane 3.004
Dandoukère 2.881
L. Henry 2.894
Delesalle 2.943
Lefebvre 2.900
Bourgois 2.871
Gravier 2.988
Detournay 2.887
Delruc 2.894
Bouche 2.909
Vanderbéken 2.871
Turpin 2.894
J. Fouret 2.884

Quelques scènes tapageuses se sont produites sur différents points, notamment devant le café Barbarie, rue de l'Hôtel-de-Ville, et le café Moderne vers une heure du matin.

Dans les rues quelques jeunes échappés des cercles catholiques, en rupture de confessionnal, ont essayé d'organiser le boucan. Mais la police a eu tôt fait de calmer leur ardeur, en offrant une dizaine de ces jeunes gens néophytes qu'on a envoyés au violon cuver leur eau bénite.

LILLE

Sont élus :

1 Facon, socialiste 16,272
2 Hannotin, socialiste 16,242
3 Werquin, radical 16,142
4 Vaillant, radical 16,053
5 Debierre, radical 15,974
6 Staes-Brame, radical 15,880
7 Lepoutre, radical 15,847
8 Delesalle, radical 15,767
9 Derasse, radical 15,694
10 Louguet, radical 15,681
11 Clément, radical 15,673
12 Guffroy, radical 15,663
13 Delesalle, socialiste 15,610
14 Coussement, socialiste 15,547
15 Barrois, républicain 15,472
16 Dupied, socialiste 15,407
17 Kolb, républicain 15,397
18 Brassart, républicain 15,389
19 Sever, radical 15,369
20 Brackers d'Hugo, républicain 15,367
21 Meurisse, républicain 15,365
22 Ghesquière, socialiste 15,364
23 Barros, républicain 15,363
24 Verly, républicain 14,344
25 Cossard, républicain modéré 15,319
26 Bargou, socialiste 15,313
27 Delory, socialiste 15,310
28 Duponchelle, républicain 15,303
29 Samson, socialiste 15,301
30 Lemesre, socialiste 15,297
31 Gilbert, socialiste 15,296
32 Lacour, républicain 15,289
33 Lesaffre, socialiste 15,286
34 Goudin, socialiste 15,285
35 Poulet, socialiste 15,275
36 Beaurepaire, socialiste 15,275

LE CONSEIL

Se compose donc de :

15 Socialistes
11 Radicaux
10 Républicains

Viennent ensuite :

MM.
37 Deurémont, républicain 15,264
38 Rohart, socialiste 15,252
39 Fougères, républicain 15,230
40 Deplanchon, socialiste 15,230
41 Ovignoer, républicain 15,204
42 Acheray, républicain 15,195
43 Alavoine, socialiste 15,194
44 Legros, socialiste 15,185
45 Fressin, socialiste 15,185
46 Dubem, républicain 15,177
47 Ronse, socialiste 15,175
48 Kerteux, républicain 15,118
49 Georges, républicain 15,157
50 Frey, socialiste 15,157
51 Catel-Beghin, républicain 15,150
52 Chevalier, socialiste 15,134
53 Fauchenr, rép. modéré 15,132
54 Pieuvet, socialiste 15,125
55 Béghin, socialiste 15,067
56 Gobert, républicain 15,086
57 Laurenge, rép. modéré 15,080
58 Carpentier, rép. modéré 15,022
59 Saint-Léger, rép. modéré 14,977
60 Bart, réactionnaire 14,864
61 Bigo-Danel, réactionnaire 14,853
62 Leclercq, réactionnaire 14,799
63 Desbonnet, républicain 14,757
64 Villette, réactionnaire 14,718
65 Delerue, réactionnaire 14,691
66 Lemire, réactionnaire 14,570
67 Cointrelle, réactionnaire 14,364
68 Vandamme, réactionnaire 14,356
69 Roger, réactionnaire 14,346
70 Langlan, réactionnaire 14,309
71 Scrive, réactionnaire 14,184
72 Scalbert, réactionnaire 13,997

AUTOUR DU SCRUTIN

On a voté hier sans grand tapage, par un temps splendide, sous un ciel sans nuages. Tout est calme, même aux abords des bureaux de vote, où les porteurs de bulletins semblent tous avoir perdu leur fougue première.

Cependant les électeurs affluent dans les sections.

On se dépêche de voter pour aller dans l'après-midi à la campagne se faire carresser par les rayons du beau soleil de mai.

Les bureaux

Les bureaux sont ainsi présidés : 1er (Hôtel-de-Ville), M. Méurisse ; 2e (square Dutilleul), M. Ovigneur ; 3e (rue des Stations), M. Leur ; 4e (rue du Marché), M. Dubus ; 5e (place Catinal), M. Loubry ; 6e (rue de Julliers), M. Rogeaux ; 7e (place de l'Arbonnoise), M. Solau ; 8e (rue d'Artois), M. Hourlez ; 9e (place Déliot), M. Brackers-D'Hugo ; 10e (place Philippe-le-Bon), M. Richez ; 11e (rue Boilly), M. Cavro ; 12e (Bourse), M. Barrois ; 13e (rue du Long-Pot), M. Verdin ; 14e (rue de Tournai), M. Willeval ; 15e (rue Duplexis), M. Lefebvre ; 16e (Canonniers), M. Tilmant ; 17e (rue de Bouvines), M. Cramette ; 18e (place du Concert), M. Bigo-Danel ; 19e (rue Saint-Sébastien), M. Somnin ; 20e (rue des Fossés-Neufs), M. Blanchart ; 2e (Esplanade), M. Patin J.-B.

Le Scrutin

Le nombre des votants paraît devoir être sensiblement le même que dimanche dernier.

Toutefois, le nombre des votants est beaucoup plus considérable à 3 heures qu'au scrutin précédent.

A midi, on compte 11.247 suffrages exprimés, à 2 heures, 17.995 (dimanche dernier 13.000), à 4 heures 22.803.

Entre 4 et 6 heures, l'ardeur sera considérablement refroidie.

Le calme de la population est plus apparent que réel. On escompte fiévreusement les résultats des scrutin. On sent de l'orage dans l'air; peut-être ces résultats le déchaîneront-ils.

LA SOIRÉE

L'Election d'aujourd'hui passionnait les esprits.

On se demandait à quelle sauce allait être accommodée l'Hôtel de Ville de Lille.

La liste socialiste additionnée des radicaux des cercles semblait avoir des chances.

D'autre part, les réactionnaires qui s'étaient adjoints bon nombre de républicains pour arriver à la mairie, semblaient sûrs du succès.

Ainsi, des neuf heures du soir, pendant les opérations du dépouillement du scrutin, l'animation était grande autour de l'Hôtel-de-Ville.

Les commerçants allaient leur train et les nouvelles les plus contradictoires circulaient.

A dix heures et demie, le bruit courut que la liste socialiste passait tout entière.

Il y eut aussitôt des rumeurs dans la foule. Un groupe de socialistes tenta en jouant des coudes de pénétrer dans la salle où se proclamait les résultats.

Quelques-uns d'entre eux, un peu énervés par le succès qu'ils croyaient certain, criaient : On a bien le droit d'entrer à l'Hôtel-de-Ville, puisque maintenant nous sommes les maîtres.

— Du reste, aucune injure et un calme parfait.

A minuit changement de tableau. Les résultats connus — et ils étaient alors à peu près complets donnaient 33 socialistes et 3 républicains.

A une heure du matin, après pointage, le résultat se modifiant et annonçait les chiffres suivants :

35 socialistes élus.
11 radicaux.
60 républicains.

Les quinze socialistes et les onze radicaux avaient été portés sur la même liste.

Les neuf républicains figurant sur la liste baptisée de l'*Echo-Dépêche*.

Quand on connut le résultat final, un immense cri de : Vive la République ! retentit à la porte du bureau de vote.

Seuls les réactionnaires semblaient furieux, car chose à remarquer : *pas un seul clérical n'est élu*, ce qui doit faire faire d'amères réflexions à la *Dépêche*.

La caractéristique de la soirée, c'est que le calme le plus parfait n'a pas été troublé un seul instant. On s'attendait à des bagarres, tout s'est passé pacifiquement, ce qui prouve la sagesse des électeurs.

A deux heures du matin, une foule nombreuse s'entassait encore dans le vestibule de l'hôtel du *Progrès du Nord*, et chacun disait avec une satisfaction visible : Puisque les cléricaux ne sont pas les maîtres de l'Hôtel-de-Ville et les collectivistes non plus, tout est bien ainsi. C'est toujours le drapeau de la République qui flotte sur la mairie de Lille.

* * *

La loi conférant au premier élu de la ville, les fonctions de maire jusqu'à l'élection de ce dernier qui aura lieu dimanche, c'est M. Facon qui, pendant toute cette semaine, aura la signature à l'Hôtel-de-Ville.

LE SCRUTIN D'HIER

Nous ne pouvons, à l'heure où nous sont transmis les résultats des élections d'hier, que porter une appréciation hâtive sur les scrutins auxquels il a été procédé.

On peut les résumer ainsi qu'il suit :

A Lille, quinze socialistes élus, dont MM. Facon et Hannotin qui, ayant répudié la doctrine collectiviste, sont arrivés tête de liste;

Onze candidats de la Fédération des Cercles et dix républicains de l'Union républicaine lilloise — à l'exclusion d'aucun clérical — complètent le nouveau Conseil municipal qui aura à présider demain aux destinées de la ville de Lille.

A Tourcoing, le résultat est plus décisif. La liste républicaine passe tout entière, et malgré une manœuvre honteuse, dirigée par les cléricaux contre M. Dron, l'énergique député de Tourcoing est élu avec une majorité de plus de quatre cents voix.

A Armentières, la liste réactionnaire triomphe, mais trois de nos amis républicains parviennent cependant à entrer au Conseil municipal.

A Dunkerque, défaite complète des républicains, malgré l'alliance conclue entre républicains et socialistes.

Au contraire à Saint-André-lez-Lille, nos amis, qui avaient été mis en minorité au premier tour de scrutin, ont repris l'offensive, et reconquis la majorité républicaine qu'ils semblaient avoir perdue.

Il en a été de même à La Bassée, où le Conseil municipal comprendra douze républicains, contre onze réactionnaires.

Enfin, à Wattignies, la majorité républicaine est assurée, et à Bailleul, où la réaction cléricale était restée jusqu'ici maîtresse incontestée, deux de nos amis viennent s'ajouter à ceux élus il y a huit jours pour représenter et défendre l'idée républicaine.

Telle est, en résumé, la physionomie de la journée du 10 mai.

Nous aurons à revenir sur ces divers scrutins, dont plusieurs méritent d'être commentés à loisir.

Il nous suffit, pour aujourd'hui, de constater l'échec complet de la campagne réactionnaire, aussi bien à Lille qu'à Tourcoing.

Dans ces deux villes, l'attitude des cléricaux a été la même. Ils n'ont dirigé leurs attaques, leurs calomnies et leurs injures que contre les républicains, sans s'inquiéter un seul instant s'ils ne travaillaient pas en faveur des socialistes.

A Tourcoing même, ils ont opposé le chef du parti collectiviste, M. Delphin-Dumortier, à notre ami M. Dron, qu'ils voulaient atteindre à tout prix.

L'honnêteté des électeurs s'est révoltée et a fait justice de cette misérable manœuvre.

Mais comment s'étonner, après cela, que tant de nos amis républicains aient reporté leurs suffrages, à Lille, sur les candidats de l'Alliance républicaine et socialiste ?

Les cléricaux travaillent consciencieusement, depuis quelques années, à assurer le succès du parti collectiviste. Les républicains ont réussi hier à empêcher le parti ouvrier de remporter une complète victoire. Mais, du moins, avons-nous eu la satisfaction de voir le suffrage universel condamner les auteurs responsables de la situation qui nous est aujourd'hui faite à Lille.

Le grand inventeur de la politique d'alliance à droite, le directeur de l'*Echo du Nord*, a vu s'effondrer ses mémorables projets.

Et ceux qui avaient accepté son alliance, les cléricaux de la *Dépêche*, n'ont même pas vu leurs compromissions récompensées par le plus modeste succès.

La journée d'hier est une nouvelle défaite pour la réaction cléricale. C'est aussi, et surtout, la victoire de l'honnêteté, de la politique droite, franche et loyale.

Georges ROBERT.

Arrondissement de Lille

Saint André-lez-Lille. — Les républicains sont élus.

Il est obtenu : MM. Dubernard Auguste 333 — Odent Henri 343 — Tavernier Edmond 341 — Thomas Jules 341 — Petit Eugène 301 — Rogeo Albert 304 — Achin Xavier 307 — Maquet Henri 304 — Bailey Nestor 298.

La liste cléricale, liste républicaine fédérale obtient MM. 1. Dupuest Edmond 287 — 2. Camus Henri 270 — 3. Bossin Edmond 263 — 4. Fages Arthur 277 — 5. Pie-Dufermont 288 — 6. Chemouny Edouard 274 — 7. Goffiouet-Spitaels 272 — 8. Lahu Victor 266 — 9. Mille Edouard 268.

* * *

Wattignies. — Neuf républicains de la liste du maire sont élus.

Marcq-en-Baroeul. — 2e section. — MM. Constant Delos, 234 voix, conseiller sortant — Valéry Legraud, 260 voix, conseiller sortant. — Adrien Emile, 257 voix. — Louis Delomelle, 264 voix. — Louis Fromaux 246, conseiller sortant. — Robert Fontaine 241 — Marcisse Quique 240. — Joseph Tournant 240, conseiller sortant. — Montpellier-Donal 239 voix, tout six républicains et trois réactionnaires.

Ascq. — Sont élus : MM. Selosse-Desmarcaux 300 voix ; Hayez Jules, 230 voix ; Desquieux, Oscar, 281 voix.

Wasquehal (1re section). — Sont élus : trois républicains et trois radicaux.

Armentières. — Inscrits, 6.471 ; Votants, 5.363. — Elus : 3 républicains, MM. Chas Dubief et Lorthior ; 23 réactionnaires. MM. Charvet, Vermesch et Legrand, de la liste réactionnaire, ne sont pas élus.

Tourcoing. — La liste républicaine passe tout entière.

La Bassée. — Les neuf républicains sont élus. Le Conseil se compose de douze républicains et onze réactionnaires.

Arrondissement de Cambrai

Le Cateau et Maurières, la liste municipale est élue en entier.

Cambrai. — Les huit candidats de la liste d'opposition sont élus. Le Conseil est composé : Radicaux, 5 ; républicains, 14 ; droite, 8.

Arrondissement de Douai

Arleux. — Deux candidats de la liste réactionnaire Dransart sont élus. La majorité du Conseil est réactionnaire.

Somain. — Six républicains élus et un de la liste réactionnaire.

Cuisiches. — Neuf candidats de la liste républicaine élus. Majorité républicaine.

Sin-le-Noble. — Quatre républicains élus, quatre réactionnaires. Les républicains ont une forte majorité au Conseil.

Marchiennes. — Neuf républicains élus. M. Dubois, député, en tête, a 120 voix. La majorité du Conseil est républicaine.

Somain. — Le succès n'est pas moins éclatant à Somain pour les républicains. Il y avait ballottage pour sept sièges. La liste républicaine progressiste de M. Gustave Pennequin, maire sortant a obtenu aujourd'hui six sièges contre un à la liste réactionnaire cléricale de M. le docteur Drontart patronnée par l'*Echo du Nord*.

Arrond. de Valenciennes

Condé-sur-l'Escaut. — Deux listes républicaines étaient en présence : 10 partisans du maire et 13 candidats de la liste adverse sont élus.

Arrondissement de Dunkerque

Dunkerque. — 25 réactionnaires élus.

1re section. — Inscrits, 3,371 ; Votants, 2,393 ; Suffrages exprimés, 2,348. Les six réactionnaires sont élus avec une moyenne de 1,230 voix. M. Deman, tête de liste réactionnaire, 1,231 voix. M. Detraux, tête de liste républicaine, 1,060.

2e section. — Inscrits, 1,760 ; Votants, 1,308 ; Suffrages exprimés, 1,293. Les six réactionnaires sont élus avec une moyenne de 800 voix. La tête de liste réactionnaire, 805 ; la tête de liste républicaine arrive avec 587 voix.

3e section. — Inscrits, 3,727 ; Votants, 2,647 ; Suffrages exprimés, 2,625. Les treize réactionnaires sont élus avec une moyenne de 1,370 voix. La tête de la liste réactionnaire arrive avec 1,395 voix ; celle de la liste républicaine avec 1,248.

La ville est calme. Aucun incident.

Watten. — Deux républicains et un réactionnaire élus. La majorité est républicaine.

Bergues. — M. Blonde, républicain, est élu par 637 voix contre 423 à M. Sapelier, réactionnaire.

Bray Dunes. — La liste républicaine est élue.

Coudekerque-Branche. — Un républicain et trois réactionnaires élus.

Gravelines. — 15 républicains élus : MM. Leurette, 480 ; Bayon, 459 ; Valentin, 453 ; Cordron, 446 ; Jannin, 449 ; Sombret, 461.

Saint-Georges. — Le candidat réactionnaire passe.

Fort Mardyck. — Six conseillers républicains et quatre douteux élus. Majorité républicaine.

DANS LES PAS-DE-CALAIS

Arras. — Elus : MM. Waquez, Legrelle, Vallant, républicains ; Deusy, Brochart, réactionnaires.

Béthune. — Les 4 candidats présentés par la municipalité sont élus : MM. Nollent, 907 ; Revreng, 877 ; Récourt, 845 ; Logier, 744. Il y avait 1,769 votants.

Saint-Venant. — 2 réactionnaires et 4 ralliés sont élus. La majorité du Conseil est républicaine.

Mervin-Capigny. — 9 républicains modérés ou ralliés élus.

Lillers. — 1 républicain élu.

Labeuvrière. — 2 ralliés élus.

Aire-sur-la-Lys. — Un ballottage, M. Deremiatz, républicain est élu.

Lens. — Comme dimanche dernier, l'animation a été vive et le nombre des votants très important.

Pour le ballottage six listes sont en présence et le dépouillement des opérations du premier tour qui s'est terminé tout à une heure de l'après-midi, ne semble guère devoir se terminer plus tôt.

Aucun pronostic ne saurait être établi, le dépouillement se faisant lentement en raison de la multiplicité du nombre des candidats, car il reste 26 conseillers à élire.

Bénin-Liétard. — L'ancien conseil était progressiste, le nouveau comprend douze républicains et onze radicaux.

Auchel. — Quatre républicains élus.

Noeux-les-Mines. — Le conseil sortant était républicain ; le nouveau comprend onze républicains, deux socialistes, douze réactionnaires.

A PARIS

Les nouveaux élus sont au 2e tour de scrutin : MM. Ribot, ancien président du Conseil, remplaçant M. Meury radical, qui ne se présentait pas ; Gras, socialiste, remplaçant M. Taillefert, socialiste décédé ; Parinaud, radical, remplaçant M. Weber, socialiste ; Labussière, socialiste, remplaçant M. Canneau, socialiste, décédé ;

Colly, socialiste, remplaçant M. Lyon-Allemand radical ; Baufort, socialiste, remplaçant M. Napier radical ; Lebreton, républicain, remplaçant M. Ferrichon républicain qui ne se représentait pas ; Astié socialiste, remplaçant M. Bertillé du Chatelet-républicain ; Weber socialiste, remplaçant M. Graux radical-socialiste ; Bos radical-socialiste, remplaçant M. Picou socialiste.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Rion. — Le Conseil municipal de Rion, qui était précédemment radicalisant, a été remplacé par un conseil républicain, ayant à sa tête, M. Girard, député.

Amiens. — La liste radicale de M. Figuem, député, est élue.

Lyon. — Dans le 1er arrondissement, la liste radicale passe tout entière. M. Chavoni, conseiller sortant et toute la liste libérale sont battus, soit huit radicaux élus.

Dans le deuxième arrondissement, tous les conseillers sortants, sauf M. Guilleton, maire de Lyon, sont battus par la liste libérale, soit un radical et sept républicains libéraux élus.

Dans le quatrième arrondissement, les radicaux battent la liste socialiste, soit six radicaux élus.

Dans le cinquième arrondissement, les radicaux-socialistes battent la liste libérale, soit neuf radicaux-socialistes élus.

Dans le deuxième arrondissement où le docteur Augagneur est battu, des manifestants parcourent le quartier au cri de conspuez Augagneur.

Dans le sixième arrondissement la liste de concentration républicaine est élue contre la liste socialiste. Trois conseillers sortants socialistes sont battus.

Nos Dépêches

Par Fil Téléphonique Spécial

UN FRANÇAIS ASSASSINÉ à Madagascar

Clermont, 10 mai. — M. Jean-Baptiste Grand, qui vient d'être assassiné par des brigands à Madagascar, était originaire de Royat et fils de M. Grand, actuellement adjoint au maire. Il était âgé de 27 ans. Après de brillantes études à l'école centrale, il en était sorti ingénieur.

D'une rare intelligence et d'un esprit aventureux, il avait accepté une importante situation dans l'industrie minière, qui lui avait été offerte il y a trois ans à la Nouvelle-Calédonie.

Revenu en France, il était depuis un an à la tête d'une grande usine mais il rêvait de voyages et d'explorations dans les pays inconnus. Il était parti avec son directeur il y a deux mois pour Madagascar. C'est par une dépêche du ministère des colonies que la mère a appris la fatale nouvelle.

Malgré tous les ménagements possibles, la mère du malheureux jeune homme s'est évanouie en apprenant la fatale nouvelle.

M. Grand était très estimé et comptait de nombreux amis.

LA NOMINATION du Maire de Marseille

Marseille, 10 mai. — Ce matin, à onze heures a eu lieu la séance d'installation du conseil municipal socialiste et la nomination de la municipalité.

M. Flassières a été élu maire à l'unanimité.

En prenant possession de la présidence, il a prononcé un discours dont voici le passage essentiel :

Nos électeurs n'ignorent pas que les attributions des conseils municipaux ne leur permettent point encore de participer à la politique générale et ils se sont substitués à nous pour réclamer dans leur souveraineté sans limites et la revision de la Constitution et l'impôt sur le revenu et le retour à la saine doctrine du libre-échange.

Loyale, hardie dans la lutte pour la justice, la population de Marseille s'est jetée dans le mouvement social auquel nous assistons ; elle veut qu'il porte ses fruits, elle en attend la réparation de toutes les erreurs douloureuses affirmées par les milliers de voix de ceux qui souffrent, et elle veut que l'on sache l'Erreur devient crime lorsque, étant reconnue, elle reste sans réparation.

Afin qu'il ne subsiste aucune équivoque, notre population s'est ralliée sans réserve au parti socialiste. Elle a pour la troisième fois hissé sur l'hôtel de ville le drapeau des revendications prolétariennes.

Le mandat donné à notre assemblée constitue une incitation pressante pour le gouvernement lui-même, une injonction sévère à tous les membres des corps élus qui représentent le corps électoral de Marseille.

Le peuple a voulu être représenté à la maison commune pour l'affirmation de ses droits pour la défense de ses intérêts et pour assurer le remplir le devoir qu'une telle confiance nous dicte.

Au nom du peuple généreux et juste, nous administrerons avec notre froide raison, sans passion, et parce que le peuple est bon, nous administrerons avec impartialité et avec bonté.

Nous approchons à la chose publique, à la défense des intérêts de la classe ouvrière, tout le dévouement que nos compatriotes ont le droit d'attendre de nous.

M. Barthou et les préfets

Paris, 10 mai. — Les préfets de tous les départements viennent d'être mandés à Paris par M. Barthou, qui désire s'entretenir personnellement avec eux. Un certain nombre a déjà défilé dans le cabinet de la place Beauvau, mais la plupart de ces hauts fonctionnaires ont attendu pour se rendre à la convocation du ministre de l'intérieur, le scrutin de ballottage des élections municipales. M. Barthou, en appelant les préfets auprès de lui, ne fait que suivre l'exemple de tous ses prédécesseurs.

Il est de tradition, en effet, que chaque titulaire du portefeuille de l'intérieur convoque dès son arrivée au pouvoir, les représentants directs du gouvernement dans les départements pour leur faire connaître de vive voix les lignes générales de la politique qu'entend suivre le cabinet nouveau et pour s'entendre avec eux sur les principales questions concernant la politique locale de la région qu'ils administrent. Le changement de ministère ayant coïncidé cette fois avec le renouvellement général des conseils municipaux, M. Barthou, en dehors de ces instructions pour aussi dire traditionnelles, a besoin d'examiner avec les préfets les résultats des élections qui viennent d'avoir lieu, les conclusions qu'on peut tirer, au point de vue du classement des partis, de cette série consultative des électeurs et d'envisager avec eux certaines points importants tels que par exemple, l'élévation des maires.

Ajoutons que M. Barthou ne songe nullement à faire une bicaloriamie des fonctionnaires nommés par M. Bourgeois. Le mouvement administratif qu'il prépare, très peu étendu d'ailleurs, n'est destiné qu'à combler les quelques vacances existant parmi les sous-préfets, les secrétaires généraux et les conseillers de préfecture.

T. H.

LA FRANCE A MOSCOU

On travaille activement à Moscou, aux préparatifs d'installation de la maison du Club gymnastique, où l'ambassade française donnera ses grandes fêtes pendant la période du couronnement et qui promet d'avoir un aspect des plus somptueux.

Toutes les salles en seront ornées de tapis des Gobelins, empruntés au Garde-Meuble, comme les Sèvres, les bronzes et autres pièces de l'ameublement. On y voit déjà des tentures magnifiques recouvertes de Gobelins. Ceux destinés en particulier à l'empereur et à l'impératrice sont de véritables merveilles. Il est arrivé jusqu'à présent de France trente caisses remplies de tentures, meubles et objets d'art.

L'éclairage électrique ordinaire du club sera augmenté de mille lampes, et dans plusieurs salles, entre autres celle de la danse et les salles à manger, un cordon de petites lampes longera les corniches.

La salle de danse, entourée de colonnes, et dont les murs sont peints en style Renaissance, du côté des fenêtres, sera décorée, de l'autre côté, d'un treillage de fleurs naturelles.

Les trois salles à manger ne suffisant pas à l'énorme quantité prévue d'invités, on en construit une supplémentaire en annexe, qui sera, elle aussi, magnifiquement tendue d'étoffe et meublée avec luxe.

Des emplacements sont ménagés pour un chœur de tsiganes et un orchestre dans la salle de bal.

L'étage supérieur sera occupé par l'ambassadeur.

L'ARMURE DE JEANNE-D'ARC

Au moment où l'on célèbre à Orléans et à Paris la fête de Jeanne-d'Arc, on vient de retrouver précisément l'armure de la vaillante héroïne que, jusqu'à présent, l'on avait cru perdue.

L'armure de Jeanne d'Arc se trouve au château de La Tour de Pinon, dans l'Aisne.

En 1830, le marquis de Courval, propriétaire de ce château, fit élever une tour gothique et y rassemble un curieux musée d'armes anciennes.

C'est dans l'une de ces salles que figure l'armure de Jeanne d'Arc — armure dont l'authenticité paraît établie par la tradition.

Jeanne la reçut à Jargeau, de Bourges, de Charles VII, qui l'avait commandée expressément pour elle.

Aussi la cuirasse diffère-t-elle des pièces analogues datant de la même époque ; le bombement particulier de la partie destinée à recouvrir la poitrine indique que l'armure était destinée à une femme.

Les pièces sont en acier poli et ressemblent à celles qui figurent dans les œuvres de Viollet-le-Duc et qui ne font que reproduire des enluminures du moyen-âge.

Le château de la Tour de Pinon appartient actuellement à la fille de M. de Courval, Mme la princesse de Poix.

Dernière Heure

Le Conseil Municipal de Paris

Sa composition

Paris, 10 mai. — Le nouveau conseil comprend :

Union républicaine : MM. Despeyles, Alex Deville, Rendu, Lambelin, Lerolle, Quentier, Beauchard, Chassaigne-Goyon, Prommerrieuse, Riant et Sephien.

Quinze républicains : MM. Gibert, Mesnil, Caron, Herviou, Roel, Prêche, Escudié, Mas